

GROUPE

Le Groupe T est une compagnie de théâtre créée en 2016. Il est le fruit de la rencontre initiale entre une metteuse en scène, un auteur dramatique et un plasticien ; neuf acteur. rices les rejoignent rapidement, ainsi qu'à présent, une créatrice lumière et une administratrice de production. Ensemble, toutes ces personnes fabriquent des univers utopiques autonomes, denses et fourmillants, où la scénographie, le texte et le jeu s'élaborent par ricochets, retours de bâtons et strates de recherche successives et ludiques.

Le Groupe T a créé une première pièce, *Together!*, en octobre 2019 au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) - pièce qui devait être reprise au Nouveau Gare au Théâtre (Vitry-sur-Seine) les 29 et 30 octobre 2020 ainsi qu'à l'Étoile du Nord (Paris) les 27 et 28 novembre 2020, mais dont les représentations ont été annulées en raison du reconfinement. Sa deuxième pièce, *Les Toits Bossus*, a été créée au Collectif 12 (Mantes-la-Jolie) les 11 et 12 février 2021, sous la forme de représentations professionnelles, puis a eu 3 représentations au Nouveau Gare au Théâtre en juillet 2021, et se jouera sur la saison 2021/2022 au Collectif 12, à l'Étoile du Nord, ainsi qu'à La Commune - CDN d'Aubervilliers.

Le Groupe T est artiste associé au Collectif 12 depuis septembre 2019, et fait partie avec la Compagnie Sans la Nommer et l'Inverso Collectif de son « Pôle Compagnie»; les trois compagnies assurent à ce titre la coordination, l'accompagnement et le soutien des autres compagnies qui travaillent au Collectif 12. Le Pôle Compagnie a été imaginé par le théâtre pour permettre une implication plus forte des artistes accompagné.es dans les choix politiques et artistiques du lieu, et reçoit pour son financement le soutien de la Région Île-de-France.

Le Groupe T a par ailleurs été soutenu par le CNC-Dicréam pour créer sa première piêce *Together!*, et pour sa deuxième pièce *Les Toits Bossus* a reçu l'aide à la création de la Drac île-de-France ainsi que la bourse FoRTE des talents émergents d'Île de France pour la saison 2020/2021. *Les Toits Bossus* a aussi été soutenu par le dispositif Création en Cours des Ateliers Médicis.

UNE PIÈCE DU GROUPE T

Nous avons choisi le nom de « groupe » non pour se référer à une écriture collective au plateau, ni pour renvoyer à l'idéal d'horizontalité de rôles interchangeables, mais afin de mettre l'accent sur la créativité d'un groupe de gens plutôt que sur celle des individus qui le composent. Notre premier travail est de comprendre les spécificités du groupe au sein duquel nous travaillons, afin de trouver les contours de son imaginaire et les traits de son expression : quel rythme, quelle langue, quelles couleurs pour un groupe mélangeant acteur.rices de plus de 70 ans et jeunes acteur.rices (*Together!*) ? Quels sentiments, quelle énergie, quelle histoire, pour un groupe de jeunes adultes à qui on a confié 26 enfants avant de les leur enlever (*Les Toits Bossus*) ?

Étre à l'écoute de la créativité d'un groupe, et en dégager de l'intérieur les formes de son expression : voilà ce que nous essayons de faire, bien entendu entre nous, dans l'écriture du texte, sa mise en scène, son jeu, sa scénographie, mais aussi avec des personnes extérieures au Groupe T. Grâce au Collectif 12, nous travaillons depuis 2019 sur des temps longs avec des enfants (atelier hebdomadaire le mercredi), des adolescent.es (aides CREAC et Résidence territoriale) ainsi qu'avec des adultes dans des stages mêlant acteur.rices professionnel.les et amateur.rices.

Résumé



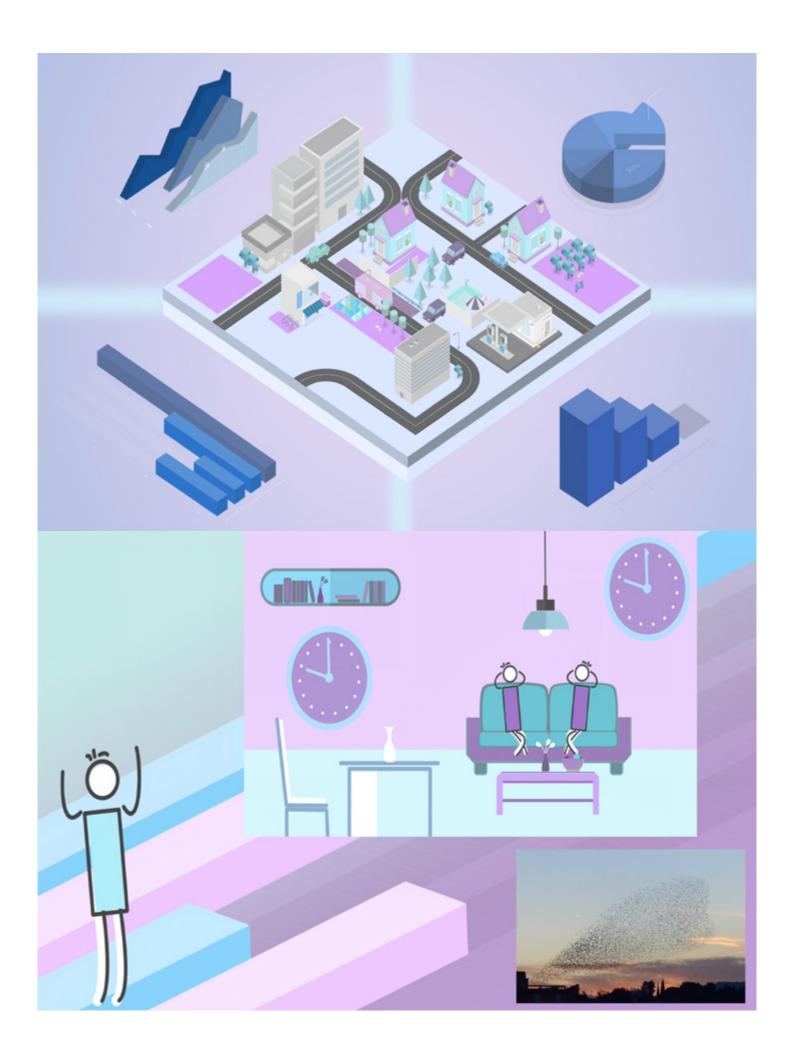
Les Institutions Together! ont pour objectifs premiers de lutter contre l'exclusion de nos anciens et de préparer les plus jeunes à leur vie d'adulte. Elles n'émanent pas de la société présente ni ne dépendent d'elle. Elles sont l'avenir.

Principe d'organisation : chaque Institution fixe elle-même son règlement, organise son quotidien, son financement et définit les modalités d'accueil et de départ de ses membres.

Principe d'échange : chaque membre fait partie d'un binôme, constitué d'un « jeune » (de 18 à 25 ans à son entrée) et d'un « ancien» (de plus de 62 ans).

Principe de départ : le plus jeune membre de chaque binôme quitte l'Institution à la mort naturelle du plus âgé.





Note d'intention 5

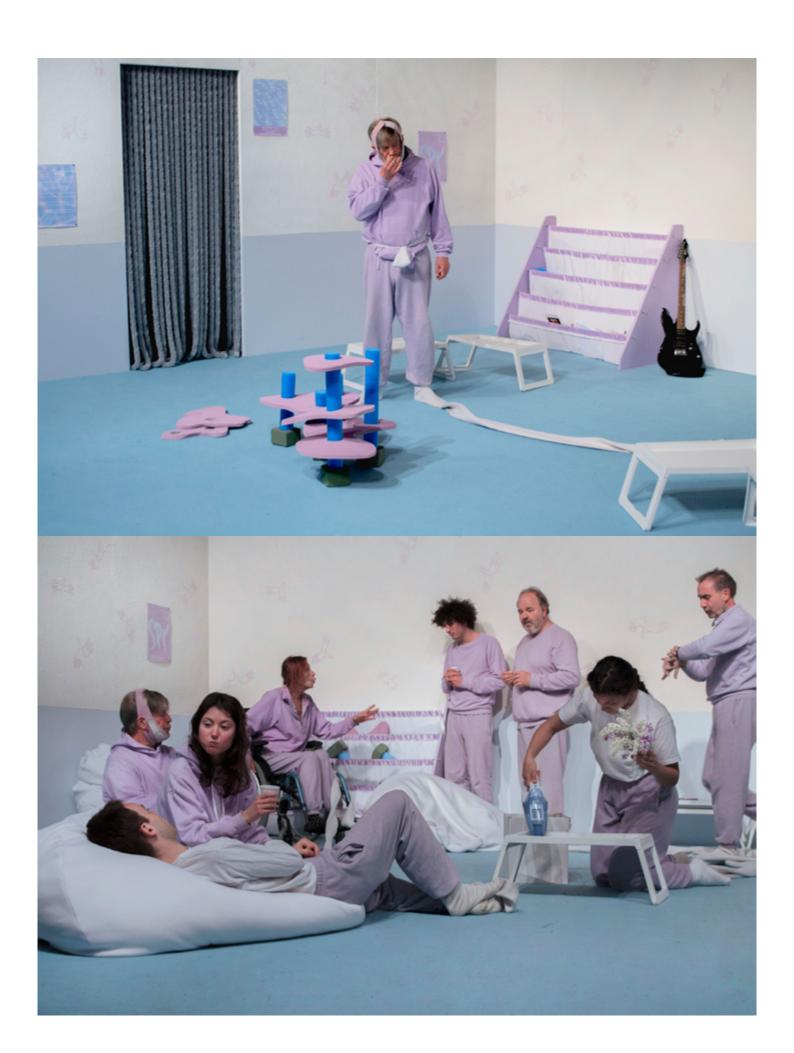
ENQUÊTES ET OBSERVATIONS

Le point de départ du projet *Together!* a été de se pencher sur des communautés qui s'organisent en marge de ce que l'on a l'habitude d'appeler la « vraie vie », c'est-à-dire la vie de l'adulte, la vie active, celle du travailleur. Ces communautés partagent des modes de vie qui n'ont pas de légitimité en soi ; elles se définissent soit en devenir (dans l'attente pour les « jeunes » par exemple de devenir des adultes) soit en regrets (les « vieux »). Le travail a donc débuté en allant à la rencontre des institutions qui abritent et surtout encadrent ces communautés éphémères. Nous avons pensé aux maisons de retraite dont l'appellation recouvre aussi bien les maisons de repos hospitalisées que les simples centres d'accueil de jour. Mais il a fallu s'intéresser aussi aux campus des grandes écoles, aux universités et autres pensionnats disciplinaires, ou encore aux départements des hôpitaux dédiés à la réinsertion sociale ou à la réadaptation. *Il est sorti de ce travail d'enquête une observation qui petit à petit a pris la forme d'une conclusion : moins l'existence est valorisée socialement, plus elle est institutionnalisée, réglementée et esthétisée.*

Et ces trois aspects sont tout aussi importants, n'ayant de cesse de s'influencer et de se répondre. Ainsi des résidents de maisons de retraite qui retrouvent dans les couleurs pastels de leurs murs ou la décoration tout en roses, lavandes et tulipes blue parrot de leur salle commune, une police assidue, quasi horlogère, qui octroie à chaque espace son activité, à chaque heure son repas et à chaque émotion sa couleur.

De manière tout aussi éclairante, voilà les étudiants, écoliers ou pensionnaires en mal d'insertion, dont le quotidien tout entier se mue en un espace d'attente éclairé par la froideur de néons suspendus à des faux plafonds. Autant de signes visibles, autant de traces laissées par une même volonté de « bien faire pour eux », la même charité bienveillante qui embaume leur passé ou glorifie leur futur pour mieux les éloigner du présent. Il y a ici, sur ces murs et entre ces couloirs, la tentation claire de faire disparaître entre deux pots de fleurs des ancêtres, spectres d'une mort prochaine qui effraie, et de contrôler entre deux préaux bitumés une descendance toujours trop prompte à prendre — ou pas — sa place dans la vraie vie. Il s'agit ni plus ni moins que de l'institutionnalisation, de la réglementation et de l'esthétisation d'une soumission, la soumission aux impératifs implacables de la figure quasi mythologique de l'adulte-actif. Toujours plus efficace, plus autonome, plus rentable, sans racine ni attache, flexible, ailleurs comme partout le même et dont la prégnance se mesure à sa seule capacité d'adaptation à un monde toujours plus mouvant. Or cette figure fantasmatique hait autant qu'on lui rappelle sa mortalité et les traces de son dépérissement inévitable, que l'arrogance d'une jeunesse jugée immature et irresponsable.

Le langage de vente des maisons de retraite autant que celui des campus universitaires et des pensionnats masque trop mal leur visage véritable : à mi-chemin entre les techniques du nouveau marketing et les paroles fleuries de fondations caritatives, c'est leur bienveillance que les adultes-actifs vendent au prix fort. Au prix d'une relégation aux marges de la vraie vie, là où l'imaginaire social fait trompeusement se côtoyer les chômeurs oisifs et les étudiants qui sortent, les jeunes des banlieues qui traînent et les retraités qui jardinent. Tous attendent sur le banc, certains trépignent, d'autres se calment peu à peu, jusqu'à ce qu'on les appelle sur le terrain, ou qu'on les oublie, définitivement.

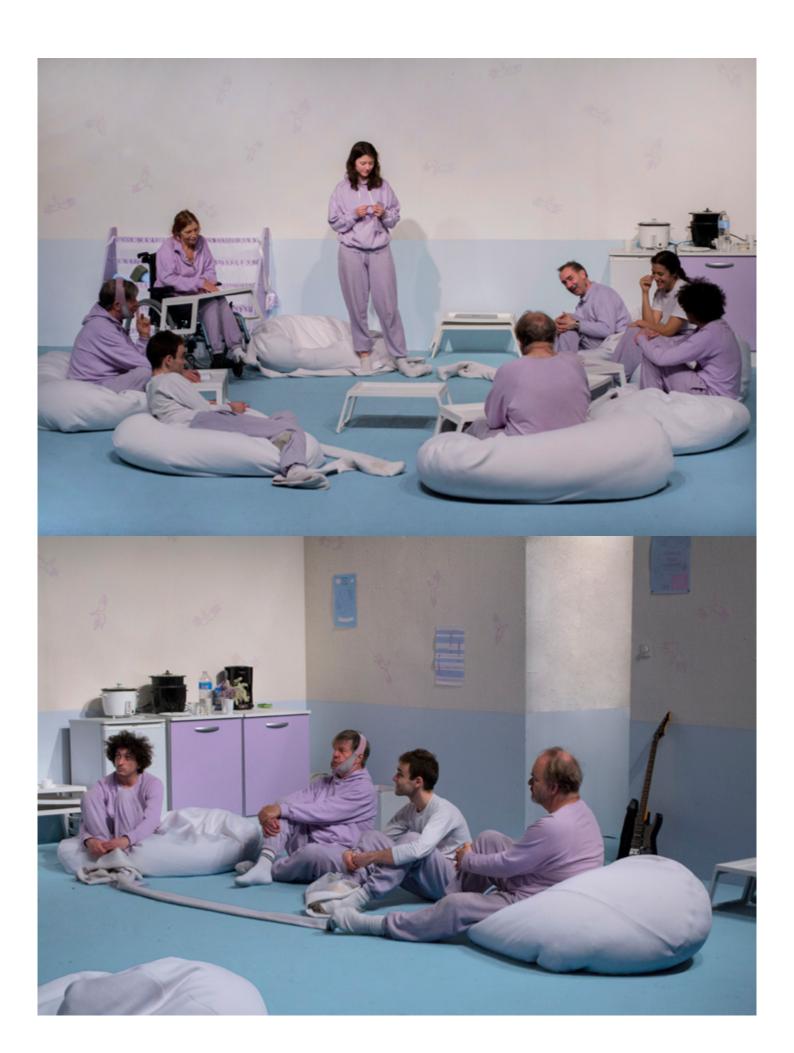


Note d'intention 7

DÉCAPITER UN MYTHE?

L'écriture du spectacle en tant que tel a commencé quand nous avons décidé de suspendre tout jugement de valeur sur ces institutions et de les maintenir dans leur ambivalence de lieux à la fois bienveillants et terrifiants. L'idée du projet n'a jamais été de couper la tête de l'adulte, d'identifier celles et ceux qui sont responsables de la marginalisation de pans entiers de notre humanité derrière leurs costards et chemises à col blanc pour les mettre au pilori, en société comme au théâtre. La raison à cela est simple, c'est que nous pensons qu'il n'y a pas de véritables coupables derrière ce « celles et ceux » : notre objet est un mythe, au sens où il est une figure dont les traits sont extrêmement diffus, c'est une pieuvre qui n'a ni tête ni yeux et dont les tentacules s'étendent jusque dans nos nuits les plus intimes. Nous ne pouvons pas détruire la vie active et les valeurs qu'elle charrie derrière elle en nous autoproclamant juges et bourreaux de ses supposés représentants. Il ne s'agit pas de mener la chasse aux sorcières, d'identifier les suspects, mais bien de traquer la pieuvre, qui reste, elle, invisible, bien cachée derrière le défilé d'étiquettes. Nous devons rendre les valeurs de la vie active suffisamment étrangères à nos rêves pour qu'elles apparaissent aux yeux de tous sinon caduques du moins discutables dans leur prétention à définir nos vies.

Notre intérêt s'est donc canalisé dans un premier temps sur le processus qui est mis en place, les outils esthétiques et coercitifs utilisés par les institutions pour organiser ces communautés. L'Institution Together! dans laquelle prend place notre pièce a été imaginée dans le but de condenser ces institutions en une seule et en déploie ainsi toutes les caractéristiques : elle possède un site internet, une musique-type, proche du jingle publicitaire, un code vestimentaire, un quotidien réglementé avec diverses activités, un décor haut en couleur et ainsi de suite. Le discours qui légitime et justifie l'Institution Together! place celle-ci au cœur du sujet que nous traitons, puisqu'elle se vend pour les jeunes comme une préparation à la vie d'adulte et pour les personnes âgées comme un accompagnement personnalisé et valorisant jusqu'à leur mort. Et ce n'est que dans un second temps, une fois que les règles sont posées, et acceptées, que la trajectoire si bien dessinée peut, petit à petit, s'effacer. Ce n'est qu'une fois que l'Institution se trouve habitée d'êtres sensibles, faits de chair et d'os, que la mission officielle peut, lentement, leur tomber des mains. Les résidents de l'Institution Together! ne se réveilleront pas au son strident de la révolte contre un système inique, ils apprendront simplement, au cours de leur « séjour », à ne pas en être surpris ou plutôt à en devenir les hérauts avisés, si cela, un jour, devait arriver. Il y a ici un glissement qui relègue les impératifs de l'adulte-actif à l'arrière-plan, un mouvement d'une extrême lenteur qui essaye de représenter collectivement un géant leur tourner le dos, un corps immense prenant le temps de regarder, ne serait-ce qu'un instant, ailleurs et autrement, oubliant dans ce geste ce qu'on lui avait dit de faire et se déliant ainsi de ses propres promesses. La pieuvre aura beau alors gesticuler dans tous les sens, remuer la surface de l'eau, ses tentacules n'auront plus de prises sous-marines: elle devra prendre des risques, s'exposer, lutter contre l'oubli et son indifférence au péril de se faire violenter, triturer voire encore de se faire tuer, définitivement.



Note d'intention 9

UN LENT ET VERTIGINEUX GLISSEMENT VERS L'OUBLI

L'idée de l'oubli nous vient d'une référence, il s'agit du roman de Thomas Mann, La Montagne magique, dont l'histoire peut être résumée comme suit. Jeune homme appliqué, fraîchement sorti de ses études et qui s'apprête à débuter une vie d'ingénieur dans les chantiers navals de sa ville d'origine, Hans Castorp part rendre visite à son cousin dans un sanatorium de Davos. Perché en haut des montagnes suisses, le voilà qui contemple les gorges vertigineuses d'une nature indomptable ; au rythme de ses pluies, neiges et vents impétueux, le séjour s'allonge et doucement l'ensevelit dans une méditation qui prendra fin sept ans plus tard. D'un voyage aux allures de vacances estivales voilà que son existence se trouve définitivement transformée, délaissant peu à peu la promesse faite à luimême de retourner vivre « en bas ». Le terme « d'oubli » est utilisé pour désigner une trajectoire qui n'est pas véritablement décidée, ni tout à fait voulue. Il s'agit davantage d'un long et lent refus, d'une indifférence aiguisée qui puise ses forces dans l'étrangeté d'un quotidien, d'une vie à part, bien loin du calendrier qu'on lui avait demandé de respecter et dont il prend au contraire peu à peu les rênes. L'oubli que nous cherchons ne tire pas sa force d'un calcul rationnel, d'un refus arrêté et réfléchi, mais d'une atmosphère qui fait glisser nos personnages dans un vertige, dans une absence quasi totale de repères où l'étrange crée des brèches et défait nos normes. Dans le cas de La Montagne magique, ce qui rend Hans Castorp oublieux de la vie d'en bas naît sans conteste de la rencontre, renouvelée et insoupçonnée, avec la nature; celle-ci s'infiltre toute entière dans son quotidien, des points de vue sans horizon au froid glacial qui règne dans sa chambre en passant par les escapades solitaires en terres désertiques, elle devient l'interlocutrice de ses angoisses, un hôte à respecter et à honorer. L'oubli est une nouvelle manière d'organiser le temps et l'espace, c'est l'apprentissage, ici à la fois collectif et solitaire, lent et vertigineux d'une autre manière de vivre, de regarder soi-même comme le monde, ailleurs et autrement. L'univers de Together! est traversé par une volonté similaire d'aiguiser un sens collectif de l'indifférence et de plonger toute une communauté dans un rituel décalé qui l'emmène loin dans l'inactuel. Nous pensons que derrière chaque maison de retraite, chaque pensionnat ou chaque campus universitaire, se niche le potentiel indubitable d'un oubli qui peu à peu deviendra indifférence et enfin refus.

Devenez membre: http://www.together.institute/



Calendrier du Groupe T

TOGETHER! SAISON 2019 / 2020

3 Septembre 2019 à 20h Collectif 12, Mantes-la-Jolie, représentation de la première partie

5 septembre à 17h Collectif 12, Mantes-la-Jolie, représentation de l'intégrale

TOGETHER! SAISON 2020/2021 (ANNULÉE)

29 et 30 octobre 2020 à 19h Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine, 2 représentations de l'intégrale annulées

27 et 28 novembre à 19h30 L'Étoile du Nord, Paris 18^e, 2 représentations de l'intégrale annulées

TOGETHER! SAISON 2021/2022

du 07 au10 avril 2022 La Commune - Cdn d'Aubervilliers, 4 représentations

Juillet 2022 Nouveau Gare au Théâtre, Vitry-sur-Seine, Festival T.A.T, 3 représentations

LES TOITS BOSSUS SAISON 2021/2022

23 et 24 septembre 2021 Collectif 12, Mantes la jolie, 2 représentations

du 8 au 10 novembre 2021 l'Étoile du Nord, Paris 18^e, 3 représentations

du 10 au 17 décembre 2021 La Commune- Cdn d'Aubervilliers, 7 représentations

Production Together!

Production: Groupe T

Coproduction: Collectif 12, Mantes la Jolie **Collaborations:** Insert dans la revue Klima o1

Parution dans Numero Art magazine 03

Soutiens: La Commune - Cdn d'Aubervilliers

Studiolab de la Ménagerie de Verre, Paris Les Studios de Virecourt, Benassay

Nouveau Gare au Théâtre, Vitry sur Seine

L'étoile du Nord. Paris

Fonds d'Aide à l'Innovation Audiovisuelle - CNC Dicréam















Groupe T

Site de la compagnie : www.groupe-t.org Site de la pièce : www.together.institute

Référent technique : Louise Rustan / Antonin Fassio o6 32 23 54 12

Siège social

9 Cité Nollez 75018 Paris SIREN: 824 347 876 SIRET: 824 347 876 00016

> Licence n°2-0188017 Code APE/NAF: 9001z

TOGETHER!

Durée : 4h (1^{ere} partie : 1h45, entracte : 30^{min}, 2^{eme} partie : 1h45)

Dimensions minimums du plateau : 10m d'ouverture x 8m de profondeur

Temps nécessaire à l'installation du décor : une journée

Une pièce de théâtre conçue par le Groupe T

CAMILLE BLANC (jeu) THÉO CAZAU (texte)

CÉLESTIN COURDEAU (création numérique)

JEAN-YVES DUPARC (jeu)

MARILYN FAVIER (jeu)

ANTONIN FASSIO (scénographie, costumes, graphisme)

JULIANE LACHAUT (mise en scène)

DENIS LÉGER-MILHAU (jeu)

ANDREAS LUMINEAU (composition musicale)

SOLAL MAZERAN (regie son)

ROMAIN NOURY (jeu)

LAVINIA OSIMO (jeu)

PIERRE REMUND (jeu)

MATHILDE ROUSSEAU (jeu)

LOUISE RUSTAN (création lumière, régie)

AURÉLIEN VACHER (jeu)

HÉLOÏSE VIGNALS (administration, production)

Résumé vidéo de la pièce : https://vimeo.com/303868363

code: together

Contact